Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 674

Artikel: Pour les écoliers

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265324

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

graphie féminine dont il a déjà été question ici Mme Schwarz-Gagg montra comment la Commission des intérêts professionnels envisageait de s'y prendre pour répondre aux attaques diri-gées contre le travail intellectuel des femmes; gées contre le travail intellectuel des remmes; elle fera une enquête qui lui permettra d'indiquer de façon précise que, si les étudiantes sont nom-breuses, la proportion de celles qui font car-rière est bien inférieure. La Commission des, questions nationales, ainsi que l'a exposé Mile Quinche, avocate, a cherché à définir ce qui dans Quinche, avocate, a enerche a cellini ce qui dans nos institutions est spécifiquement suisse, mise au point indispensable au moment où des cou-rants extérieurs se manifestent. Ceux-ci devront être examinés aussi, il s'agira de voir si, tout en maintenant nos caractères spécifiques, il y aurait lieu de les assimiler.

Mile le Dr. Schaetzel, qui au cours de ces années de guerre, s'est consacrée à l'activité d'entr'aide en faveur des femmes universitaires, a mis l'as-semblée en face des faits dont sont victimes un grand nombre de nos collègues, les unes ont subi les rigueurs de l'occupation, d'autres ont été dé-portées ou sinistrées. Il a été possible d'apporter à bon nombre d'entre elles une aide mo-rale ou matérielle, mais cette tâche est loin d'être terminée. Ce fut M^{me} Eder qui exposa les plans de l'Association pour la période qui s'ouvre, en insistant particulièrement sur l'œuvre de recons-truction au point de vue intellectuel et sur la reprise des relations avec l'Association internatiodes femmes universitaires.

Mme Hegg-Hoffet fut réélue présidente ; Mlle Maria Schubiger, Dr. en philosophie (Bâle), M^{lle} Heidi Seiler, Dr. en droit (St-Gall), M^{lle} Hélène Pfander, Dr. en droit (Berne) ont été élues membres du Comité; M^{lle} Pfander en sera la se-

ntenines du contier, me riander de service de crétaire. L'Assemblée a pris une résolution en faveur du suffrage féminin.
C'est dans le vieil hôtel de la corporation du Safran qu'eut lieu le déjeuner auquel assistence. del sarrain qu'en neu re depende adquet assiraire plusieurs représentants des autorités. Les déléguées eurent le plaisir d'y entendre les excellents discours de Mime Zollinger-Rudolf, prorich et de Mile Speiser, Dr. en droit, de Bâle.
Puis, M^{me} D. Gäumann-Wild, Dr. en philosophie les conduisit à la « Wasserkirche » et au «Frau-münster » et leur donna d'intéressants renseignements sur ces édifices et sur la façon dont ils ont été restaurés.

V. W.

IN MEMORIAM

Arnold Bonard

précieuse et dévouée collaboratrice, Susanne Bonard, vient de faire une perte cruelle: son père, auquel l'unissait une étroite affec-tion, une communauté d'idées, le même travail et



les mêmes expériences comme les mêmes admirarions experiences comme les memes admira-tions et les mêmes indignations, est décédé à l'âge de 85 ans, le 18 novembre dernier à Lausanne, après plusieurs semaines de maladie. Si bien qu'à la douleur de perdre son père s'a-joute pour alla la déciment du décent des joute pour elle le déchirement du départ de celui auquel elle devait, avec sa formation profession-nelle, l'initiation à son travail, d'utiles conseils et un magnifique exemple de probité journalis-tique, de rigoureuse conscience et d'intégrité mo-rale, exemple que longtemps, avant de connaître notre collaboratrice, nous nous souvenons d'avoir entendu citer dans les milieux lausannois préoccupés de responsabilités sociales. M. Arnold Bonard était, en effet, un journa-

liste né, que le démon de ce terrible, mais passionnant métier, avait saisi, alors qu'il débutait dans l'enseignement dans son canton. Rédacteur au Journaliste vaudois, maintenant disparu, il diriquinze ans gea cet organe pendant plus de avant l'autre guerre, et surtout fonda en 1895 l'Agence télégraphique vaudoise, qui tint une place importante dans notre vie romande; correspondant vaudois de l'Agence télégraphique suisse, il collabora encore à de nombreux pério-diques, comme au Dictionnaire historique et géogranhique suisse.

Et étant le père de sa fille, ou si l'on préfère, Susanne Bonard étant la fille de son père, c'est dire qu'il fut un féministe convaincu, et pour notre cause un ami sûr et fidèle, dont l'appuir dans les heures difficiles fut combien de fois précieux aux suffragistes vaudoises, maintenant dispa rues elles aussi, Antonia Girardet-Vielle, Lucy Dutoit, d'autres encore... Notre Mouvement, dont il était un fidèle lecteur, a souvent reçu de lui des appréciations et des encouragements, qui lui furent précieux, venant de cet homme passé maître en journalisme, et dont l'intégrité et la loyauté rendaient doublement significatif tout porté par lui. Aussi tenons-nous, aussi bien à titre personnel qu'au nom de tous nos lecteurs et lectrices, à dire ici à M^{ile} Bonard, à sa sœur qui est aussi sa collaboratrice, et à toute leun famille l'assurance de notre chaude sympathie, comme celle de notre profond regret pour la dure épreuve, qui, en les frappant, nous frappe

F Gp

L'organisation et la protection du travail

Le Conseil d'Etat vaudois a promulgué ou va soumettre au Grand Conseil une série de projets de lois relatifs au statut du travail, à l'organisation professionnelle, à la protec-tion du travail dans les entreprises qui ne sont pas soumises à la loi fédérale sur les fabri-

Ce dernier objet sera prochainement discuté ir le Grand Conseil. Il intéresse les femmes en ce sens qu'il prévoit des dispositions applicables dans la famille de l'agriculteur (durée du travail, congés), au service domes-

ques, dans l'agriculture, et le service de mai-

(durée du travail, congés), au service domestique, aux gardes-malades.
C'est ainsi que pour le personnel médical des cliniques et des établissements similaires, le projet de loi institue une durée hebdomadaire du travail de 66 à 72 heures. Pour le service de maison, la durée du temps de travail et de présence du personnel serait en moyenne de 14 heures par jour, y compris deux heures pour le repas et la pause de midi. En cas de circonstances spéciales, le personnel peut être appelé à prêter ses services en dehors du travail habituel, pour autant que cela soit sans danger pour sa santé et moyennant une compensation équitable sous forme de congé supplémentaire ou de supplément de salaire. Le personnel de maison aurait droit salaire. Le personnel de maison aurait droit aux congés suivants: les employés âgés de moins de vingt aus, six après-midi de congé par mois, de quatre heures au moins chacun; pour les employés âgés de plus de vingt ans, cinq après-midi de liberté par mois, de quatre heures au moins, et un congé par mois de huit heures consécutives; deux de ces après-midi au moins devront coïncider avec un dimanche. En ce qui concerne le travail des femmes,

au moins devront coïncider avec un dimanche. En ce qui concerne le travail des femmes, l'avant-projet de la loi comprenait un article visant le travail des femmes jugé dangereux pour leur santé; les associations féminines consultées demandèrent la suppression de cet article, qui pouvait présenter des dangers pour le droit au travail féminin. Le projet soumis au Grand Conseil ne s'occupe plus que des femmes enceintes qui, sur simple avis, pourront quitter momentanément leur poste de travail ou ne pas se présenter au travail; elles ne pourront être congédiées pour ce fait. Sauf autorisation médicale, les femmes relevant de couches ne peuvent reprendre le travail avant six semaines; elles ne peuvent être congédiées pendant cette période, ni pour un terme tombant dans cette période, ni pour un terme tombant dans cette période. Le projet s'occupe également du travail à domicile, prescrit des vacances payées pour tout employé ou ouvrier, quel que soit le mode de rétribution. Pour le service de maison, ces vacances seront de six jours ouvrables après deux ans de service.

Ces dispositions, répétons-le, sont soumises aux délibérations du Grand Conseil, 219 membres, tous masculins, comme on le sait.

bres, tous masculins, comme on le sait.

Si notre journal vous intéresse, aideznous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

LA RÉSIDENCE Florisssant 11 **GENEVE** Hôtel-Restaurant Bar

Grands et petits salons pour réceptions

160 lits
Téléphone dans toutes les chambres

Deux tennis - Parc pour autos - Arrangements p. familles
G. E. LUSSY, Dir.

«Le Repos» L'une des cartes de Pro



Cliché Pro Iuventute

Juventute (reproduction d'un tableau de B. Menn)

aui se vend au profit des œuvres scolaires.

Pour les écoliers

La vente traditionnelle de Pro Juventute aura principalement cette année en faveur écoliers et l'on objectera peut-être que les œuvres en faveur des écoliers sont aussi nombreuses que diverses et que, par la force des choses, il a été plus facile de leur venir en aide qu'au petit mtant et à l'adolescent Mais n'oublions importance cet âge-là revêt pour tence tout entière : âge de croissance, sur lequel pèsent les lourdes menaces de la tuberculose et du surmenage ; âge pour lequel le problème de la dentition, du contrôle médical scolaire constant est d'une urgence incontestable.

Les plus grandes dépenses du dernier exercice Pro Juventute ont été faites en faveur de la lutte contre la tuberculose chez les écoliers, et le recrutement des places gratuites a été l'une des principales préoccupations du secrétariat général. Le placement dans des homes et des colonies

de vacances, les parrainages de classes, la col lecte de pommes en faveur des enfants de la montagne méritent aussi une mention. L'œuvre des enfants de la Grand'route, qui ne cesse d'enlever de jeunes êtres à une existence vagabonde et misérable, a poursuivi sa bienfaisante activité, et nos jeunes compatriotes de l'étranger sont ve-nus passer des vacances dont ils ont retiré grand profit dans leur pays. La Fondation Pro Juven-tute a été chargée par la Confédération de venir en aide aux veuves et orphelins; un service de prévoyance pour jeunes gens difficiles, les bour ses d'apprentissage ont continué à apporter une aide fructueuse et bienvenue. On sait enfin que le produit de la dernière collecte de la Fête nationale a été confié à Pro Juventute pour qu'i lui soit possible d'attribuer des subsides d'ap prentissage.

Après ce rapide tour d'horizon, ne pouvons nous pas compter qu'une fois encore l'appet de Pro Juventite sera entendu?

Quelques livres à signaler avant Noël

Tora Feuk: Britta Bölja, roman. Editions J.-H. Jeheber S. A., Genève 1944. Prix: 5 fr.

Ces romans du Nord frappent tous par trait qui leur est commun : ils sont sombres, d'un dramatique violent. Pour le lecteur de race latine, ils ont encore, entre eux, une autre res-semblance, qui choque leur sens de l'équilibre, leur besoin d'une construction solide: ils ne

sont tout simplement pas construits.

L'auteur de *Britta Bölja* ne fait pas exception à la règle: Tora Feuk une femme des personnages très vivants, dont on suit avec un intérêt non dénué d'angoisse l'existence heurtée, et puis, lorsqu'ils sont, si j'ose dire, stabilisés à l'issue de situations terribles qui sem-blaient inextricables, elle les abandonne presque entièrement pour passer à d'autres, tout aussi nettement en relief d'ailleurs, et qu'un passé tragique rattache aux premiers.

Douleur, conflits, souffrances physiques et mo-

rales au paroxysme, caractères outrés jusqu'à la brutalité, et comme contre-partie, une fraîcheur délicieuse, une poésie mêlée aux plus humbles be-

sognes et le pays - la Suède - qui apparaît comme fond avec son charme prenant.

Au point de vue du folklore, ce livre est un trésor par ses scènes de la vie à la campagne chez les grands propriétaires terriens. Il y a la plumeuse d'oiseaux, Eva; il y a Elna, la voyante, et toute une série de personnages secondaires des plus savoureux. Et l'on se demande à quelle date situer ce roman, et si cette vie rura si pleine de rites familiers, est chose d'un pa lointain déjà ou continue, peut-être dans certaines de ses coutumes? Evidemment, le lecteur, de *Britta Bölja* est

amené souvent à penser à Selma Lagerlöf, mais Tora Feuk n'est pas une imitatrice: elle a sa personnalité bien marquée. Quant à la traduction, s'il nous est impossible d'énoncer a sa personnance de la personnance de la personnance de la personnance un jugement sur sa fidélité ou non au texte suédois, nous pouvons dire avec satisfaction qu'à l'encontre de trop d'autres, elle est écrite en français ».

Constant Grael : *Le flambeau porté*. Ed. I. Jeheber S. A., Genève. Prix: 4 fr. 50. Une belle idée anime ce roman, en somme fort peu romancé, ce qui est ici un mérite. Il est probable que Solange Fresnay, écartée du suicide par l'intervention de Ramon Avahtar, apparu miraculeusement dans la vie qu'elle voulait quitter, éprouve pour son guide spirituel un sentiment plus tendre que la simple recon-naissance. Mais Ramon ne fait que passer sur le chemin de ceux qui ont besoin d'un secours. Il donne à chacun « quand et comment il faut », du moins telle est son ambition idéale. Une inté-ressante figure d'apôtre moderne dont la religion de pitié et d'amour a rompu avec les limites étroites que l'homme a données au dogme chrétien. « Je n'ai jamais cherché à mettre un nom sur mes croyances, dit Ramon Avahtar... Les noms diffèrent, la source suprême reste la

dissertation religieuse mêlée aux propos familiers et quelconques de divers personnages peut déplaire. Mais peut-être est-ce là un moyen voulu pour semer le bon grain dans le champ commun, où tous peuvent récolter. Désormais Solange Fresnay portera le flambeau dont la flamme pure résiste à tous les vents.

rete von Urbanitzky : *Après le rêve, la réalité.* Edit. J.-H. Jeheber S. A., Genève. Prix: 6 fr.

L'histoire très attachante d'une époque: celle L'instorie tres attachaine et une époque; cene du second Empire. Cependant les principaux personnages du roman sont natifs de la petite, ville de Tiszaujlak, en Hongrie, où se passent des épisodes variés. Le magister Rovko, grand faiseur de discours, ambitieux de notoriété et de fortune, a eu la singulière idée, pour consensité une de l'autre diffuser de l'autre de l'autr quérir l'une et l'autre, d'inventer une cire à moustache extrêmement durable dans ses effets. Cette singularité s'explique par le fait que la moustache cirée est un des signes distinctifs du règne de Napoléon III. En effet, introduite en France par un complaisant voyageur, le produit de beauté masculin fait son entrée au palais des Tuileries, bientôt suivi pas son inventeur qui profite de l'occasion pour faire connaître Paris à sa femme et à sa fille, la ravissante Iza. L'atmosphère capiteuse de la grande ville monte à la tête des provinciaux comme une fumée de champagne. L'impératrice Eugénie est dans sa

gloire. De retour dans leur petite Titzaujlak, les Rovko font figure de héros. Des intrigues se nouent et se dénouent entre les deux pays, au nouent et se dénouent entre les deux pays, au gré d'une politique mouvementée dont les répercussions se font sentir jusque dans la vie quotidienne. Rejetant l'emprise de la vanité paternelle, Lajos, le fils du magister Royko, s'enrôle dans la Ligue internationale des ouvriers, instaurée par Karl Marx: «Il y a quelque

instanree par Karl Mark: «It y a quelque chose de plus important que la politique d'un pays, il y a l'individu.».

La guerre de 1870 éclate entre la France et la Prusse.. Là-bas, dans la petite ville hongroise, on tend l'oreille, les esprits s'éveillent... Et c'est encore la jeune voix de Lajos, vibrante de configura qui exprise en que tous espècers. Et c'est encore la jeune voix de Lajos, viorante de confiance, qui exprime ce que tous espèrent du plus profond de leur cœur : «Le moment doit venir, et il viendra, où tous les hommes seront libres et heureux dans une Europe meilleure, mieux organisée. Je crois en elle, et je pense qu'il vaut la peine de lutter pour cet idéal ». R. G.

Y. von Tersch: Où allons-nous? Trad. de l'al-lemand par Marc Biélard. Editions J.-H. Jehe-ber. Genève.

Quelque part en Europe, un jeune homme, soldat par nécessité, reçoit son ordre de marche. Il affronte la guerre pour la première fois. Deux framment a guerre pour la prenière rois. Beau felle qu'il reviendra épouser entre deux combats. Après deux ans d'une existence qui n'a plus de sens — on ne sait plus que souffrir — le sol-dat meurt du typhus. La jeune femme, elle, de sa condition bourgeoise est tombée à celle d'ouvrière dans une usine de munitions. Elle a tout supporté parce qu'elle attendait le retour de